

sont moins nombreux et même disparaissent. Mais "tous les malades, même ceux qui ont le plus bénéficié du traitement, présentent encore sous forme de râles muqueux, de frottements, des traces de leur tuberculose."

4 — Tuberculoses aiguës du premier degré, "dans celles même où l'on constate des lésions avancées de bronchite spécifique": le succès est remarquable: "Je n'ai jamais, dit l'auteur, constaté des résultats comparables avec une autre thérapeutique." Jamais de récurrence.

Remarques. — Des récurrences (1 sur 5 améliorations) ont été observées chez des sujets insuffisamment traités.

Pour éviter les récurrences, il faut prolonger le traitement pendant des mois.

Ce traitement est onéreux, mais l'est moins que la cure au sanatorium.

M. Mongour débute toujours par des injections sous-cutanées jusqu'au jour où apparaissent des accidents anaphylactiques.

THÉRAPEUTIQUE

Colique de plomb, par OPPENHEIM, dans *Le Progrès Médical*, 5 août 1911.

S'assurer avant tout, par un examen très approfondi du malade, qu'il s'agit bien d'une colique saturnine et non pas d'une crise d'appendicite survenue chez un saturnin, tous les services que notre thérapeutique peut rendre au malade, n'étant rien à côté du danger terrible que lui ferait courir une erreur de diagnostic.

Le diagnostic étant posé avec certitude, s'abstenir néanmoins des purgatifs drastiques violents qui font de la base de l'ancien traitement de la Charité et s'efforcer de remplir deux indications essentielles, calmer la douleur et atténuer le spasme intestinal.

1° Si les douleurs sont très intenses, faire tout d'abord une injection d'un centimètre cube de la solution:

Chlorhydrate de morphine.. . . .	0 gr. 10
Sulfate d'atropine.. . . .	0 gr. 05
Eau distillée.. . . .	10 gr.

injection qu'on renouvellera, au besoin, au bout de quelques heures.

Si, au contraire, les douleurs sont modérées, on tâchera d'éviter